



L'habitat laténien de Višňové

Josef WILCZEK



Introduction

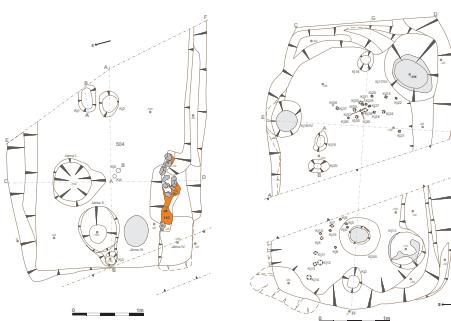
La fouille effectuée entre 2005 et 2006 par les chercheurs d'UAPP Brno a mis au jour trois structures du second âge du Fer. Deux d'entre elles, datées à LT C2-D1 (J502, J504), ont servi d'ateliers de production de céramiques. Cela est attesté par la présence de graphite moulu trouvé dans le fond des structures. La présence de fragments de graphite non transformé, d'un bol déformé et de tessons de céramique avec du graphite (61,8 %) sont également des indicateurs indirects de la fabrication sur place.

Le site était auparavant connu dans la littérature comme un centre de production



céramique sans vraiment connaître le spectre des vases produits sur le lieu. Le but de cette étude était ainsi de définir le spectre morpho-typologique des vases fabriqués dans Višňové et de déterminer, par des analyses pétrographiques et minéralogiques, si la composition des pâtes correspondait aux ressources naturelles trouvées dans les alentours du site. Les processus taphonomiques du comblement de deux structures ont été étudiés par la suite pour déterminer la nature du dépôt.

Détermination du type de dépôt

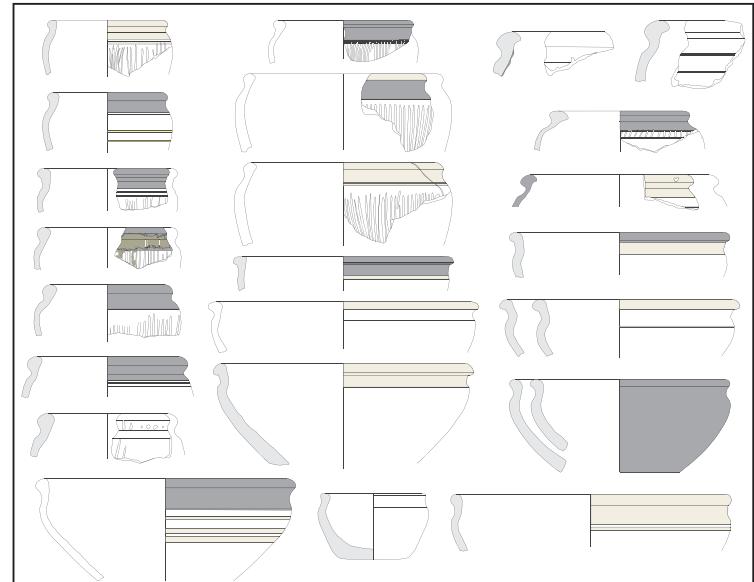
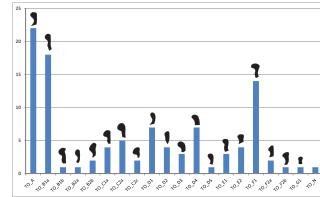
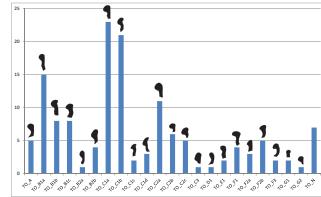


Certains éléments déterminants (taille des tessons, quantité de vases complets, etc.) ont permis de prouver le caractère secondaire du dépôt dans ces deux structures (J502 et J504 ; Macháček 2001 ; Šabatová 2007). A partir des valeurs de ces éléments, il a été possible de comparer les données avec d'autres sites pour lesquels la documentation était accessible. La comparaison a montré que seulement la structure J504 a contenu une quantité importante, même considérable, de dépôt secondaire.

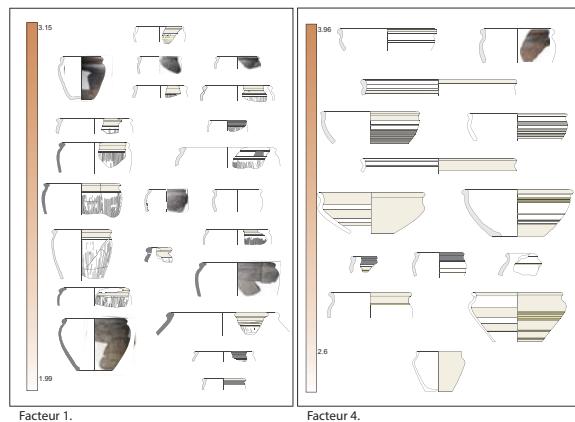
Typologie morphologique de la céramique

L'approche morpho-typologique traditionnelle a attesté un grand nombre d'éuelles à profil en S et d'éuelles à liaison col-panse anguleuse. Pour la plupart d'entre elles (52,4 %), les lèvres correspondent au type « A », « B1a » et « F1 ». Pour les céramiques hautes, la relation entre le décor incisé par lignes horizontales et stries verticales (« Kammstrichvercierung ») est caractéristique (ce constat a également été observé à partir des résultats de l'analyse factorielle), tout comme la présence de bords de types B1a, C1a-b et C2a (52,5 % des vases)

Technologiquement, quelques aspects particuliers ont été mis en évidence comme la création de vases à partir de boudins, l'utilisation d'une corde pour enlever les vases de la plaque ou du tour de potier, ou encore la présence des empreintes digitales des fabricants qui ont manipulé les vases. Très souvent, il a été aussi observé la présence d'engobe sur la surface des vases et surtout l'application de graphite sur leurs bords et cols – cette décoration est attestée sur presque un tiers des vases dont au moins la moitié supérieure était conservée.



Typologie de la céramique (analyse factorielle)



Indépendamment de l'approche traditionnelle, l'analyse factorielle a été appliquée afin de trouver des facteurs (groupes céramiques) reflétant la production locale typique. La validation de ces facteurs a été effectuée par deux moyens : d'abord la comparaison des scores factoriels (factor scores) des vases avec leurs formes et ensuite la comparaison de la pâte des individus typiques avec les ressources naturelles des alentours du site.

A partir de la matrice de corrélation entre les 16 variables (correspondant à la décoration, au traitement de la surface et aux inclusions dans la pâte), sept facteurs ont été définis et deux ont été validés morphologiquement.

Le premier facteur (Facteur 1) est caractérisé par des stries verticales accompagnées d'une ligne horizontale et par la porosité de la surface des vases. Ce facteur est exclusivement caractéristique des formes hautes (2-3 types), surtout des grands vases de stockage.

Le deuxième facteur (Facteur 5) correspond au lissage horizontal de la surface par lignes ou barres en combinaison avec la présence de mica dans la pâte. Ce facteur est caractéristique des éuelles surtout à profil en S.

Les autres facteurs ne sont pas valides morphologiquement, ni pétrographiquement. Ils reflètent par exemple la présence commune de graphite et d'hématite dans la pâte (Facteur 3), ou encore l'application du

graphite sur la surface des vases avant un lissage des bords et des cols (Facteur 2). Toutefois, ces aspects étaient auparavant considérés dans la littérature comme typique de cette région.

Les comparaisons des pâtes des vases (sélectionnées à partir de leurs scores factoriels) avec les torchis provenant de la structure J504 et avec les sources de matières premières locales ont montré, de façon assez surprenante, que ces céramiques n'étaient probablement pas originaires de la région (analyses effectuées par D. Všianský). De même, les analyses du graphite brut retrouvé lors de la fouille ont montré que ce matériau a été importé du sud de la Bohême (analyses effectuées par Z. Čech).

Conclusion

Les deux structures ont conservé une collection de mobiliers laténien exceptionnelle en Moravie. En dehors de la céramique, plusieurs artefacts métalliques (quatorze fibules, un maillon de chaîne, une pince à épiler et quelques autres outils), en verre (deux bracelets, une bague) et un petit élément en corail ont été étudiés. Un objet très intéressant a d'ailleurs été découvert, il s'agit d'un poids en fer en forme de goutte, provenant probablement d'une balance.

La distribution spatiale de certains types de céramique bien spécifique a montré les relations très étroites avec les régions alentour (sud et sud-ouest de la Moravie). On peut s'attendre à ce que la localisation précise des fours se trouve non loin de ces deux ateliers. Le diagnostic de ce type de structure nous donnerait un résultat plus précis concernant la production, la distribution et la circulation des « céramiques de Višňové ».

